

Zeitschrift: Générations
Band: - (2017)
Heft: 90

Rubrik: Chronique : face au sage

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**THÉÂTRE
DU JORAT**
une scène
à la campagne

Mézières / VD
theatredujorat.ch
021 903 07 55



ALFRED DE MUSSET
**ON NE BADINE PAS
AVEC L'AMOUR**
08 - 09 JUIN, 20H

MISE EN SCÈNE
ANNE SCHWALLER



On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, ISABELLE GUISAN s'en inquiète et s'en amuse.

Face au sage

J'ai lu avec plaisir dans un quotidien français : « Le grand âge est cette période de la vie où l'on a cessé de s'inquiéter de voir une tache de sang sur sa jupe et où l'on doit penser à vérifier si l'on n'a pas une tache d'œuf sur sa robe de chambre. » Et puis, je me suis dit : « Comme si, seules, les femmes s'inquiétaient de la netteté de leur apparence et comme si, toutes, nous portions des robes de chambre pour le petit-déjeuner... C'est quoi, ces stéréotypes ? »

Il est vrai qu'Alain Badiou n'a besoin de s'inquiéter de rien, lui. Aucune tache à déplorer. De toute façon, on ne les verrait pas, son pull gris est neutre à souhait et il est assis loin de nous au milieu de la scène du Théâtre de Vidy, en compagnie d'un interlocuteur plein de déférence. De toute façon, qui oserait penser grand âge et qualifier de vieillard ce philosophe français octogénaire tant son esprit est vif et sa présence attentive, une heure et demie durant. Il parle sans aucune note, sa pensée affûtée depuis des décennies se déroule devant son vaste auditoire sans le moindre heurt ni embarras. C'est dimanche matin et les gradins sont pleins.

Le sujet est subtil, il s'agit de bien faire comprendre le rapport de la philosophie tant aux mathématiques qu'à la poésie. Question de langage donc. Le philosophe dévide à la fois un savoir et une pensée, il fait rire par des allusions légères à l'époque que nous vivons, répond à chaque question en l'élargissant. Pendant ce magnifique moment, l'intelligence et la modestie s'allient à l'expérience.

En face de lui, le public est jeune, respectueux. Vers la fin de la conférence, trois jeunes philosophes conscients de l'importance de cette rencontre rejoignent le sage sur le plateau. Chacun a droit à une seule question qu'il pose avec sérieux et précaution. Qu'ils me semblent précieux, ces moments où se conjuguent l'attention de celui qui a réfléchi toute sa vie et de celle des générations dites montantes venues se nourrir de sa pensée.